

Le Dr Enright, victime du torpillage du *Llandoverly Castle*

William McNeil

Volume 52, Number 2 (183), July–October 2015

Naufrages

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78467ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

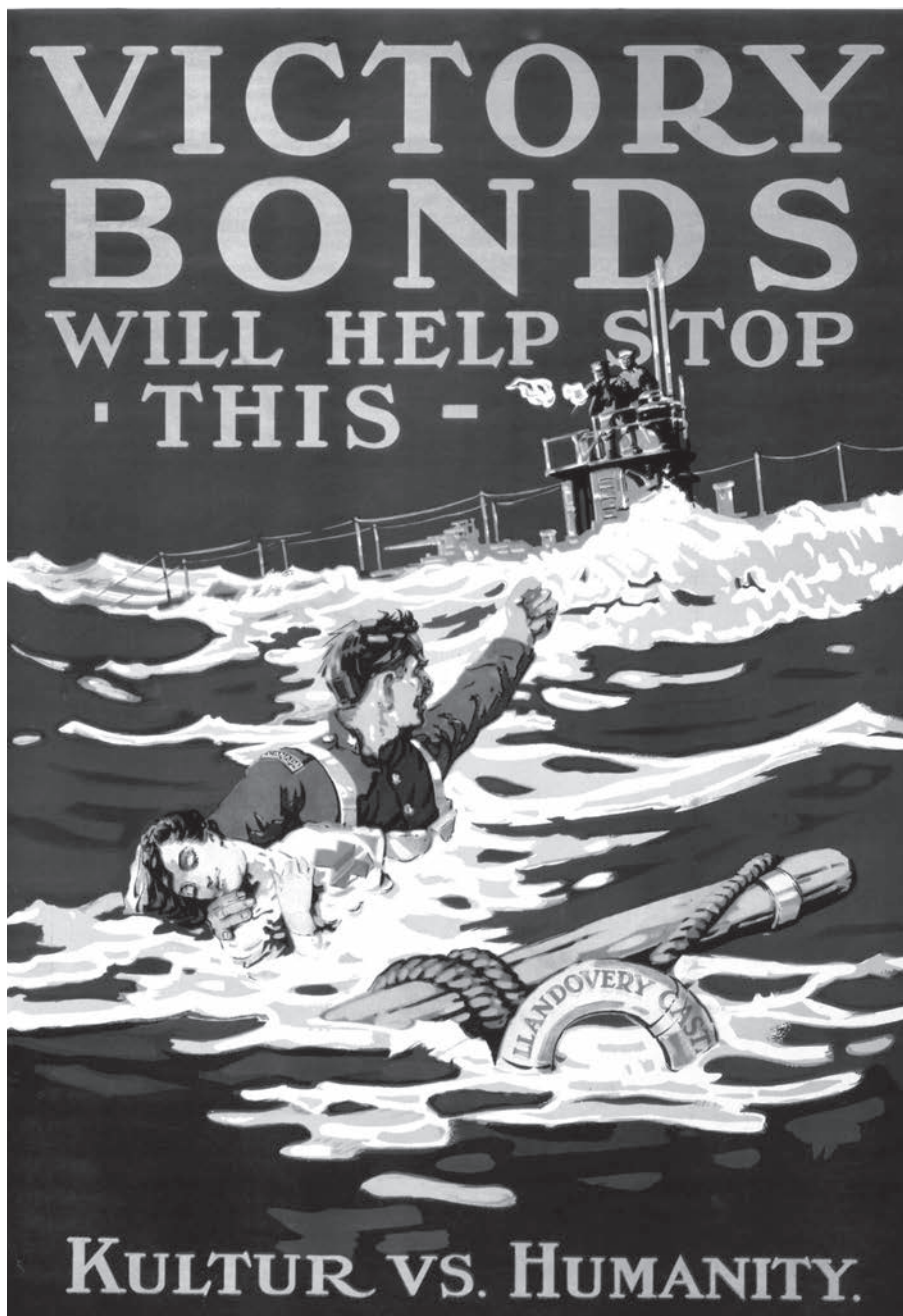
McNeil, W. (2015). Le Dr Enright, victime du torpillage du *Llandoverly Castle*. *Magazine Gaspésie*, 52(2), 39–41.

Le Dr Enright, victime du torpillage du *Llandoverly Castle*

Durant le premier conflit mondial, un navire-hôpital, le *Llandoverly Castle*, est coulé en 1918 par un sous-marin allemand. L'auteur rappelle les circonstances de ce drame où 234 personnes perdent la vie, victimes du non-respect par l'ennemi des conventions internationales. Parmi eux se trouve un Gaspésien, le Dr Enright.

◆ William McNeil,

Gaspé



Un navire-hôpital

Durant la guerre 14-18, tous les pays belligérants avaient leur propre corps médical qui facilitait le bien-être de leurs soldats et leur rapatriement au besoin. Ainsi le *Llandoverly Castle*, un paquebot de l'Union Castle Line, avait été réquisitionné par la Grande-Bretagne et converti en navire-hôpital pour les besoins du Corps expéditionnaire canadien. Assigné officiellement le 26 juillet 1916, il est équipé de 622 lits avec une équipe médicale de 102 personnes. Il était l'un des cinq navires-hôpitaux utilisés par l'armée canadienne. Les lois de la guerre, acceptées par tous les pays concernés incluant l'Allemagne, prévoyaient que ce genre de navires devaient être obligatoirement identifiés aux couleurs de la Croix-Rouge internationale et considérés comme navires non combattants. Toutefois, ils pouvaient être arraisonnés et fouillés pour vérifier qu'ils n'étaient pas armés.

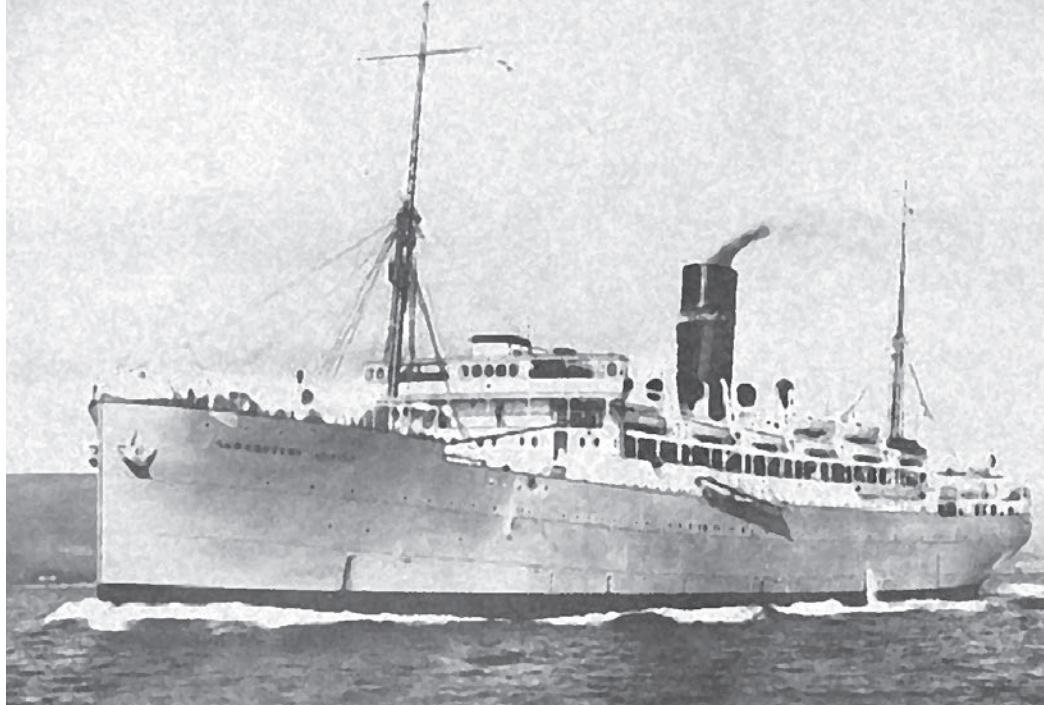
Durant la Première Guerre mondiale, plusieurs de ces navires furent quand même attaqués, soit intentionnellement ou par erreur. Victimes d'attaques en surface ou coulés par des torpilles ou des mines, ils étaient à la fois des cibles faciles et peu

Affiche utilisant le naufrage du *Llandoverly Castle* pour financer l'effort de guerre canadien, 1918.

Source : Library of Congress Prints and Photographs Division, cph 3g12169.



Le Dr William James Enright.
Photo : collection Benoit Pilon.



Le Llandovery Castle.

dangereuses puisqu'ils convoiaient des soldats blessés aux lignes de front et le personnel médical (médecins, chirurgiens et infirmières).

L'une des atrocités les plus dégoûtantes de cette guerre

Revenant d'Halifax en direction de Liverpool (Angleterre) pour y rapatrier des blessés, le *Llandovery Castle*, sous le commandement du Lt. colonel Thomas Howard MacDonald de la Nouvelle-Écosse, fut attaqué et torpillé au sud de l'Irlande le 27 juin 1918 par le sous-marin allemand *U-86*. Vingt-quatre personnes survécurent pendant que 234 autres, hommes d'équipage, médecins et infirmières, furent victimes de l'attaque. En termes de pertes de vies humaines, il s'agissait du pire désastre naval pour les Canadiens. Le fait fut reconnu internationalement comme l'une des atrocités les plus dégoûtantes de cette guerre tant et si bien que le cas du *Llandovery Castle* figurera parmi les six crimes de guerre soumis aux « Procès de Liepzig »

Attaquer un navire-hôpital allait à l'encontre des lois internationales et des ordres de la Marine impériale allemande. Bien informé de toutes ces règles, le capitaine du *U-86*, Helmut

Brümmer-Patzig, se rendant compte de la gravité du geste, prit les dispositions pour détruire toute trace de ce torpillage. Après que les passagers du navire eurent réussi tant bien que mal à mettre à l'eau les bateaux de sauvetage, il ordonna de faire surface, d'éperonner tous les bateaux et d'achever les survivants à la mitrailleuse. Un seul bateau avec 24 survivants évita le carnage. Ils ont été récupérés un peu plus tard et ont témoigné de l'événement. Sur les cent deux personnes du service médical, seules six ont survécu. Parmi les victimes se trouvait le Dr William James Enright de Port-Daniel.

« nous avons été aspirés par le tourbillon »

Laissons le sergent Arthur Knight nous raconter la tragédie puisqu'il était dans le bateau de sauvetage n° 5 avec des infirmières.

« Notre bateau a été rapidement chargé et descendu à la mer [...] et nous avons commencé à dériver vers la poupe du navire quand soudainement une partie du pont de la poupe a semblé se briser et commencé à couler. Nous étions conscients que la succion créée ainsi à la surface pouvait aspirer notre embarcation. [...] Tel que

prévu nous avons été aspirés par le tourbillon. La dernière vision que j'ai eue de ces sœurs (de la communauté des infirmières), c'est lorsqu'elles furent projetées à l'eau. Nous avions tous notre ceinture de sauvetage, deux d'entre elles étaient en jaquette de nuit et les douze autres en uniforme. Je craignais qu'aucune d'entre elles ne refasse surface tout en espérant qu'elles aient la même chance que moi qui avait coulé trois fois et réussi à remonter et à m'agripper à une pièce du navire. Je fus retrouvé par le bateau de sauvetage du capitaine du navire qui avait échappé l'hécatombe. Nous étions 24 dans ce bateau à être récupérés par le HMS Lysander le matin du 29 juin 1918¹. »

Peu de temps après, le HMS *Morea*, navire marchand armé, navigue à l'endroit de la tragédie. Le capitaine Kenneth Cummins relate l'horreur de ce parcours. « Nous étions dans le canal de Bristol, assez éloignés en mer, quand soudainement nous naviguions parmi des corps, surtout ceux des infirmières. Les Allemands avaient coulé un navire-hôpital, le *Llandovery Castle*, et nous progressions parmi les dépouilles flottantes. Nous n'avions pas la permission d'arrêter mais



Le sous-marin allemand U-86 capturé dans le port de Bristol en 1918.
Collection Paul Townsend. www.flickr.com

devions filer vers notre destination. C'était horrible... à vomir. Nous ne pouvions imaginer une telle tragédie surtout pour nos infirmières dont on apercevait les corps flottants au gré des vagues². »

Après la guerre, en 1921, le capitaine du U-86 allemand, Helmut Patzig et deux de ses lieutenants, Ludwig Dithmar et John Boldt, ont été assignés à procès pour crimes de guerre. Les alliés qualifiaient Patzig de criminel de guerre mais ont laissé les autorités allemandes instruire son procès. Ce fut un des cas célèbres des procès de Leipzig. Patzig a réussi à quitter le pays et a évité l'extradition. Ses deux lieutenants furent condamnés à quatre ans de prison. Évadés et jamais repris, ils ont été acquittés plus tard sous prétexte que le capitaine était le seul et unique responsable. L'accusation les touchant tous a été invalidée *in absentia* en 1931 grâce à une reconnaissance par les cours allemandes d'une promulgation par le Reichstag de deux lois d'amnistie applicables à ces cas. Ainsi, il n'y eut aucun témoignage en cour de la part d'un Patzig donnant sa version des faits.

William James Enright M.D. (1873-1918)

William James Enright³ voit le jour à Port-Daniel, le 19 février 1873. Il était le deuxième d'une fratrie de douze enfants de Thomas Enright et d'Isabelle McPherson.

D'abord étudiant à l'Université Laval, il poursuit ses études en médecine à l'université McGill où il obtiendra son doctorat qu'il complètera plus tard à New York avec une spécialité en chirurgie. Le 20 septembre 1898 il épousera Margaret Johanna Doyle à Frampton, comté de Dorchester, avec qui il aura six enfants tous nés à Port-Daniel.

Enrôlé comme volontaire en 1914 dans le 22^e régiment, il fut promu capitaine en avril 1915 et il rejoindra le Canadian Overseas Expedition Force le 28 juin 1915. D'abord stationné à l'hôpital canadien de Saint Cloud à Paris, France, il sera blessé à une jambe le 20 septembre 1915 et viendra chez lui en convalescence. Nous présumons qu'il est retourné en France suite à cette permission, car il est médecin à bord du navire-hôpital le *Llandoverly Castle* en juin 1918.

Il périt par noyade ou sous les balles allemandes lors de cette tragédie du *Llandoverly Castle*. Son corps a

été repêché par un navire de transport français le 14 octobre 1918 et il est inhumé au cimetière militaire canadien de Sangatte en banlieue de Calais en France⁴.

Fait étonnant, le fils cadet, Gerald, connaîtra une fin presque semblable à celle du père en novembre 1941. Il naviguait à bord d'un bateau de ravitaillement, le *Proteus*, quand ce dernier disparut mystérieusement avec corps et biens dans la mer des Caraïbes. Ni le bateau ni aucun membre de l'équipage ne furent retrouvés. ♦

Merci de leur collaboration à James A. Keays de Gaspé dont l'épouse, Marcella Gagnon, est la petite-fille d'Élisabeth Enright, sœur du Dr Enright et aussi à Marcella O'Sullivan, petite-fille du Dr Enright.

Notes

1. *The Sinking of the Llandoverly Castle*. The Great War Primary Documents Archive, 2012, Retrieved 20 January 2014.
2. « Obituary: Kenneth Cummins », *The Independent*, 18 December 2006.
3. À lire : Benoit Pilon, « Le docteur Enright », *Magazine Gaspésie*, vol. 43, n° 2(157), automne 2006, p. 32.
4. William James Enright était le cousin de Nancy Enright, arrière-grand-mère paternelle de l'auteur.